

Lettre de Londres

Autor(en): **Fonteyn, Ruth**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1953)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792405>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LETTRE DE LONDRES



ROTER MODELS, LONDON

Cotton Jacquard by Kircheimer Ltd., London, manufactured by Max Kircheimer Sons & Co., Zurich.

Photo George Miles.

Pendant les mois d'automne et d'hiver, lorsque les derniers touristes étrangers sont repartis, Londres semble se recueillir à l'unisson de la nature et retrouver son atmosphère propre ; le riche héritage des siècles, dont elle est dépositaire, s'affirme davantage et semble nous parler plus profondément. Londres n'aura certes jamais la gaieté et la légèreté de Paris, la charmante insouciance de la Vienne des anciens jours — son caractère particulier semble être la sérénité d'une vieille lady, que respectent et admirent ceux qui la connaissent.

Récemment, étant assise un soir dans un fameux « square » de Londres, contemplant les squelettes sombres des arbres qui se découpaient sur les lumières jaunâtres, je réalisai

combien la nature nous oblige à nous conformer à son rythme, bien que notre vie citadine agitée nous pousse à l'oublier. Il est tout naturel que les magasins londoniens du West-End et des nombreuses grandes artères dont le nom est connu dans le monde entier, modifient en automne le style de la décoration de leurs vitrines de manière qu'elles ne soient plus des appâts pour attirer les regards des étrangers de passage, mais qu'il en émane une atmosphère plus tranquille, à l'intention des Anglais eux-mêmes. En cette saison, nos vêtements sont plus sobres, mais certainement tout aussi gracieux et pratiques. Les manteaux d'hiver de tous les jours, les costumes, les ensembles, à l'usage de la ménagère et de la femme



ROTER MODELS, LONDON

Pure silk by *Rudolf Brauchbar & Co., Zurich.*

Photo George Miles.

seront très certainement adoptées pour la belle saison. D'après ce que j'ai vu depuis, la sortie des nouvelles collections de tissus et les présentations de premier printemps, je crois vraiment qu'il y aura beaucoup de choix pour toutes les catégories de femmes.

L'une de mes plus agréables visites, ces derniers temps, a été pour le salon de vente en gros de MM. Kircheimer Ltd. qui présentent une magnifique collection de tissus suisses. L'un des plus frappants, qui semble offrir de nombreuses possibilités, est un coton Jacquard à l'aspect soyeux, assez lourd pour convenir aussi bien pour des ensembles que pour des robes. La maison Roter Models a déjà utilisé ce tissu et en a fait un charmant costume deux-pièces. Il a également été choisi pour la saison prochaine par Michael Sherard et Rima and Nabres Mantles ; la vente au mètre sera assurée par MM. Dickins & Jones, la maison bien connue de Regent Street. MM. Kircheimer ont aussi un Jacquard nylon et coton qui a été choisi par Frank Usher pour sa nouvelle collection et sera également vendu au mètre chez Dickins & Jones ainsi que chez Liberty. Le même fabricant présente un autre tissu d'aspect luxueux, 100 % coton bouclé, avec effets Jacquard, absolument nouveau et qui conviendra extrêmement bien pour costumes d'été.

Est-ce l'amour de la tradition — dont j'ai parlé plus haut — qui m'a fait choisir la maison Marshall & Snelgrove Ltd. comme principal magasin pour y dénicher des articles suisses ? Fondée en 1837, cette entreprise obtint rapidement l'appui de la bonne société et de la noblesse campagnarde. Ces succès l'engagèrent à ouvrir des succursales dans les principales villes de province comme Birmingham, Manchester, Leicester, etc.

Mes premiers pas me conduisirent au département de tricot et jersey qui est digne de la bonne réputation de la maison par son esprit hautement éclectique. L'un des plus attrayants modèles que j'y ai vus était une robe courte de petit soir de Swissnit en jersey noir avec un fil métallique d'or ou gris avec argent. C'est une nouvelle idée que celle des robes du soir en jersey et susceptible de rencontrer une vogue croissante. La robe elle-même est de coupe classique, sans manches, avec un large décolleté en pointe et un boléro assorti. Le même département a une ensorcelante collection de chemises de nuit de teintes pastel, dans un tissu pure laine utilisé pour les voiles de religieuses, avec soit l'encolure et le corsage brodés, soit une ravissante garniture tuyautée. Cette collection fait preuve d'une grande sensibilité et est extrêmement féminine.

Pour terminer, j'ai jeté un coup d'œil dans le département des tissus où j'ai vu un délicieux voile double face ; il s'agit d'un voile tissé sur un fond de taffetas changeant auquel il est relié par des motifs Jacquard. Produit par les tissages de soieries ci-devant Naef Frères, il fera autant d'effet au théâtre qu'au bal ou dans une cocktail-party, mais il pourrait aussi bien convenir à une robe de garden-party ou pour les courses d'Ascot. En rentrant chez moi, par les rues de Londres, je me remémorai un slogan d'il y a quelques années « it's good if it's Swiss » (c'est bon si c'est suisse).

Ruth Fonteyn

qui travaille en ville, n'ont peut-être pas toujours beaucoup de fantaisie, mais on peut toujours en attendre un fidèle service pour le prix qu'ils ont coûté. Les robes du soir et de cocktail, elles, semblent exiger un sens traditionnellement britannique du porter si elles doivent faire tout leur effet.

Est-ce à la richesse du passé national et au décorum de la vie officielle traditionnelle que les Anglais doivent d'accorder autant d'importance à la dignité extérieure, au comportement et à la bonne éducation, qu'ils sont plus réservés dans leurs relations avec les tiers et qu'ils adaptent les nouvelles idées pour les conformer à leur propre sens de la mesure ?

Ce dernier mot me fait penser à l'actuel changement dans les tailles, en Angleterre. On a entrepris, depuis la guerre, nombre d'études afin de permettre aux fabricants d'améliorer les mesures des vêtements prêts à porter ; elles ont révélé aux industriels qu'il existe un vaste marché composé de femmes de petite taille et ils font tous leurs efforts pour donner satisfaction à cette catégorie de clientes. Maintenant enfin, nous allons pouvoir choisir à notre guise et nous pourrions donner suite à tous nos caprices et, pour ma part, j'en suis enchantée ! Tout porte donc à penser que pour les prochaines saisons, printemps et automne, les deux millions de femmes britanniques de petite taille auront enfin leur heure, car les idées annoncées en septembre déjà par Christian Dior — mais trop tard pour qu'on puisse en faire usage dans les collections de prêt à porter pour l'automne et l'hiver —